

Classification des sciences

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0768

SourceBoite_037-36-chem | Méthode.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Malebranche, De la recherche de la vérité](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

CLASSIFICATION DES SCIENCES

1° Science des vérités nécessaires (qui sont immuables par leur nature) : maths. méta., et "même une grande partie de la physique et de la morale". Règle de l'évidence.

2° Sciences des vérités contingentes (qui ont été arrêtées ^{non} par la volonté de Dieu, mais par la volonté des h.) : histoire, grammaire, coutumes, droit part. Vraisemblance.

3° Dans les sc; pratiques, (morale, politique, médecine), on se contente de la vraisemblance, pour un temps parce que le besoin presse, et que l'occas; se perdrait.

Noter qu'en physique et en morale, l'accumulation des vraisemblances peut faire découvrir la vérité.

Rech. L.I. chap.3 p.17.

Aristote : " tantôt la crainte de tomber et l'erreur donne à l'âme se. créatives, telle que sont l'arithm. et la géométrie, et les démonstrations sont tant admises par notre curiosité. Et tantôt le désir de connaître, non le rapport des idées entre elles, mais les rapports qui ont entre elles et avec us, les ouvrages de l'homme, les sciences s'engagent et la physique, le moral, et les autres sc - qui dépendent souvent de conjectures et de choses assez incertaines."

BnF MSS

Théodore réponde : 2 sortes de se

- la 1, évidente, et détermine le rapport des idées
- les autres, obscures mais utiles, et détermine le rapport des choses par le moyen de leurs idées.

De " le meilleur usage que nous puissions faire de notre esprit, c'est de tenter d'acquiescer par la foi à des vérités que nous croyons par la foi." (Lett. VI.1 (181.2))

Brunschvicg: il y a chez M. un dualisme entre le mathématisme des vérités géométriques et le mécanisme des vérités physiques, fondées sur la volonté arbitraire de D.

Etapas § 87

L'application de l'esprit aux sciences mathématiques est "application de l'esprit à Dieu".

Rech. L.V chap.5